



## Le Pâqueret, ou l'art de mettre ses oeufs dans le même panier...

**Pendant très longtemps, les fêtes religieuses ont accompagné la vie et les activités de nos ancêtres beaucerons.**

Parmi toutes ces fêtes, la Semaine Sainte était particulièrement respectée et honorée. Dans le même temps, nombre de dictons ayant trait aux prévisions qui n'étaient pas encore météorologiques, rappelaient aux cultivateurs les travaux à effectuer.

L'exemple le plus fameux nous est donné par le dicton qui prétend que le vent dominant de l'année sera celui qui soufflera pendant l'Élévation lors de la messe des Rameaux. Cette prédiction a encore quelques adeptes de nos jours. De même, garder pendant une année du buis bénit à l'issue de cet office devait protéger toute la maisonnée.

Mais c'est d'une tout autre coutume dont nous voudrions vous entretenir. A partir du Jeudi-saint, les enfants de chœur passaient dans chaque maison pour quêmander

quelques piécettes ou des friandises, ou mieux encore : des oeufs. On touche là à une symbolique forte : l'oeuf, symbole de la Résurrection dans le monde chrétien. Cette pratique était annonciatrice de la fin du Carême et par conséquent de la possibilité de manger des oeufs qui étaient considérés comme un aliment carné. En ce qui concerne nos enfants de chœur, traditionnellement, le produit de leur "razzia" sur les oeufs finissait souvent en omelette gargantuesque... Mais, n'anticipons pas, il fallait d'abord se procurer lesdits oeufs. La méthode était bien rodée; nos garnements rentraient dans les maisons en chantant, toujours sur le même air et en patois, une blquette au vocabulaire variable incitant "les généreux donateurs potentiels" à s'exécuter :

"Oubliez don point l's'enfants de chœur  
qui chantont les louanges du Seigneur.  
Un jour vienra  
Dieu vous l'rendra Alleluia."

Mais malheur à la maîtresse de maison, qui,

trop pingre, mettait à la porte ces jeunes et joyeux drilles, car, et c'était l'usage, elle avait droit au couplet suivant:

"La vieille a mis sa poule à couver,  
l's'oeufs, elle a point voulu nous en donner,  
un jour vienra  
sa poule crèv'ra, ou ben l'guiable l'emport'ra"

Pour ceux ou celles qui croient que cette farce burlesque remonte à la nuit des temps, sachez que l'auteur de cet article en sera fort marri car il a bien connu ces gamineries de chenapans ! Vous connaissez tout maintenant, ou presque, sur le "Pâqueret".

Cette vieille coutume est peut-être à l'origine des oeufs de Pâques en chocolat qui font le bonheur des petits et des grands, ou des vrais oeufs que l'on cache dans les jardins pour le plus grand plaisir des enfants.

Michel Brice

